

CARTES PROFESSIONNELLES

Avocat F. DODD TWEEDIE
Coins des rues Canada & Court Edifice Hall
Edmundston, N.-B.

Avocat M.-D. CORMIER
Casier-P. "S" Tél. 42
Edmundston, N.-B.

Comptable H.-G. HOBEN
Comptable Licencié
Edmundston, N.-B.

Avocat J.-E. MICHAUD
Bureau: rue St-François,
autrefois occupé par M.
Pius Michaud.
Edmundston, N.-B.

Médecin-Chirurgien A.-M. SORMANY
Casier-P. "S" Tél. 46
Edmundston, N.-B.

P.-C. LAPORTE
CLAIR, N.-B.
Spécialité: Chirurgie
(Maladies des femmes)
Heures de Bureau 9 à 11 h.
14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31

Avocat ALBERT J. DIONNE
B.A.
Avocat, Notaire Public
Bureau: Chez J. Tétu
Voisin de Jos E. Bard.
Edmundston, N.-B.

Entrepreneur A. BOUCHER
Peinture-
Tapisserie-Imitations
Frais Funéraires
Spécialité: Réparation des
vieux meubles.
Royal Hotel. Tel 126-21

ASSURANCE-VIE
LA SAUVEGARDE
La Seule Compagnie Canadienne-Française
Le Canada aux Canadiens
Et pour les Canadiens.
H.-C. Richard, agent local. A. Piuze, gérant provincial.

Architectes
BEAULE & MORISSETTE
ARCHITECTES
SPECIALITES: Edifices publics et religieux,
constructions à l'épreuve du feu.
OSCAR BEAULE ALBERT MORISSETTE
A.A.P.Q. & R.I.C.A. B.A.A. A.A.P.Q. R.I.C.A.
21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

ASSURANCE
FEU ACCIDENTI VIE
Agents locaux pour FRANK & Co, et C.E.L. JARVIS
représentant: Western Assurance Co.,
Reliance Assurance Co.,
North British Assurance Co.,
Fidelity Insurance Co. of Canada,
et autres
A.J. DIONNE, Avocat L.J. DIONNE, Phone 114-2100

Catalogue
GRATIS
sur demande
Contenant des illustrations et
descriptions complètes des
principales machines à bois,
telles que raboteuses simples
à embouvaier, à corroyer,
scies à ruban, tours à bois,
machines à faucher, à dé-
biter, à polir, à peindre, à
mortaiser, etc.
Prix défiant toute
concurrence.
PLUS HAUTE QUALITE
à satisfaction garantie
LA FONDERIE DE PLESSISVILLE
PLESSISVILLE P.Q.

ELLES ETAIENT QUATRE...

Elles étaient quatre qui partent un matin de printemps. On avait fait appel au sacrifice, spontanément elles s'étaient offertes. Elles avaient abandonné le monde pour vivre, dans le calme, des jours de prière et de foi. Solitude du couvent, paix de l'esprit et du cœur, allégresse d'être la servante humiliée du Seigneur, joie de contempler sa face adorable dans le silence obsédant de la chapelle où la veillesse agrandit les ombres; être toute faiblesse devant le Tout-Puissant; à force d'abnégation, atteindre le sublime et ne pas le savoir; avoir-tué l'orgueil, le beau sé, le désir; être une petite chose sans nom dans le troupeau scintillant des anges du Paradis; être toute vertu et toute obéissance, ne voir le ciel qu'à travers le cime des arbres; et quand le soir descend, dans le jardin, retrouver son enfance joyeuse. Prier, à l'aube, pour ceux qui souffrent; prier, à la lueur du soleil, pour les âmes dans la peine; prier, quand le soir vient, pour ceux qui ont péché pendant ce jour. Tourner vers la lumière, chercher le Dieu secourable qui remet les offenses et le trouver toujours miséricordieux. N'être qu'une femme et demander pour soi tout le poids de nos fautes.

Elles étaient quatre qui partent un matin de printemps, parce qu'un vieil évêque était venu frapper à la porte du couvent. Il avait parcouru des contrées inconnues, il avait vu la misère des hommes. Il lui fallait des mains de femmes pour soigner des infirmes et consoler des orphelins. Lesquelles d'entre vous se raient disposées à venir à la Rivière Rouge? Les Soeurs Grises répondirent: Nous voici, envoyez-nous: Elles étaient quatre qui partent un matin de printemps. L'une d'elles s'appelait La France. Depuis, des centaines ont suivi la voie du sacrifice. Descendant la Rivière Rouge, elles ont traversé le lac Winnipeg, elles ont remonté les grands rapides et la Saskatchewan. Elles ont traversé des lacs immenses, patrouillé dans des marécages, parcouru la Prairie dans des charrettes traînées par des boeufs, elles ont dormi à la belle étoile, dans la ronde insensée des maraiguins, elles ont bravé les orages, les blizzards et les poudrières. Rien ne les a arrêtées, rien n'a troublé la sérénité de leur âme. Je les ai vues dans le Grand-Nord attentives et douces, se pencher sur les détresses humaines, le cœur débordant de pitié; je les ai vues maternelles et divines, au milieu de leurs petits enfants.

Elles avaient des yeux où vivait la lumière. Elles étaient quatre qui partent un matin de printemps. Sur une barge, elles allaient vers l'Ouest. Huit hommes aux bras robustes ramèrent, scandant leur effort au rythme d'un refrain. Les quatre petites Soeurs bondèrent installées au milieu des ballots et des caisses. Montra-t-elle l'éclatant Ville-Marie qui vitte l'effort des pionniers et le dévouement de la Mère de Y. ouville, la première, Soeur Grise. Leur Mère! Le Mont Royal se dressa à l'horizon. Un tournant l'effaçait. Et voici l'océan. Elles sont seules pour deux mois. Des regrets? Que sera-ce? Le vent qui enfle le flot du Saint-Laurent les emporte dans sa furie. Dans leurs doigts, blanchissent les grains du chapelier. Elles prient, demandant à Dieu "la force d'aller jusqu'au bout". Il pleut. Le vent est debout, les marinières s'impatientent. Le soir, on dresse la tente. Elles sont transies et se pressent autour du foyer. Tandis qu'on brûle d'un côté, on gèle de l'autre. Voici les rapides. Les saintes filles sont mortes de frayeur, mais peu à peu elles s'habituent, bientôt elles plaisantent. Les portages sont longs, il faut gravir la montagne, se frayer un chemin dans les broussailles, franchir de ravins, arracher des arbres couchés qui tremblent au passage. D'un ciel bas la pluie tombe inlassable; quand on marche, c'est

AU FOYER

FIN DE PRINTEMPS
Les lilas sont en fleurs et les herbes sont hautes.
Les pommiers moins heureux ont perdu leur blancheur,
Mais leurs feuilles déjà font une ombre qui saute
Dans les jardins étroits sur les nouvelles fleurs.
Chaque arbre fait entendre une chanson menue
Qui vient de l'heureux nid qu'y ont fait les oiseaux;
Les penpliers frileux tremblent sur l'avenue
Et les bouleaux du parc ombragent le jeu d'eau,
Tandis qu'à l'horizon s'entassent les nuages.
Présageant de l'été les livides orages.
Jean-Marie Gélinas.

COMMENT CUISINER UN MARI

Un grand nombre de maris sont complètement gâtés par suite de la mauvaise manière à laquelle on les apprête. Pour certaines femmes, ils sont des vessies qu'il faut toujours gonfler. D'autres les gardent constamment dans l'eau bouillante; d'autres les laissent glacer par leur négligence et leur indifférence. Quelques-unes les tiennent comme dans une casserole par leurs actes et leurs paroles blessantes. D'autres les font rôtir. Quelques-unes enfin les gardent dans la saumure toute la vie. Il est impossible de supposer qu'un mari sera tendre et bon s'il est scellément délicieux quand il est convenablement traité. En faisant le choix d'un mari, vous devez évaluer par l'aspect argenté comme s'il s'agissait d'acheter un service à thé, ni par la couleur dorée comme si vous aviez besoin de saumon. Attendez que les goûts différents, rassurez-vous et choisissez le vous-même. Ne le courtisez pas par les rues, car les meilleurs viennent toujours vous trouver à votre porte. Il est fort préférable de n'en pas avoir du tout si vous ne savez pas vous y prendre pour l'accommoder. Un vase préservatif en fine porcelaine voilà ce qu'on peut avoir de mieux mais si vous n'avez qu'un poëlon en faïence, le vase, et la boue, et l'eau jusqu'à mi-jambes. Epreuve, la Soeur Lagrave tom et se foule la cheville; on doit la transporter à travers les poudrières. Les hommes frognent et veulent les abandonner. Etre parvenues si loin pour s'écouler! Enfin, deux Irquois s'offrent, qui porteront la blessée. La mission est sauvée. Pendant dix jours, c'est un déluge, et dans leur âme inaccoutumée la détresse grandit. Mais elles ragissent et trouvent la consolation dans un amour infini pour Celui qui les aime. On empaie. Soeur la Toile. Peu de goulaine, on barbote, et l'on retrouve la gaieté devant un feu clair qui pétile. Le repas terminé, on songe au pays, à ceux qu'on a quittés. Les marinières se sont étendus à même le sol. Les quatre petites Soeurs Grises démissionnent Dieu. Elles ont foi dans leur mission de charité, de dévouement, d'obéissance. Le sommeil berce la simplicité de leur cœur. Elles étaient quatre qui partent un matin de printemps. Louis-Frédéric Rouquette. (L'Épôée Blanche)

FIN DE PRINTEMPS
Les lilas sont en fleurs et les herbes sont hautes.
Les pommiers moins heureux ont perdu leur blancheur,
Mais leurs feuilles déjà font une ombre qui saute
Dans les jardins étroits sur les nouvelles fleurs.
Chaque arbre fait entendre une chanson menue
Qui vient de l'heureux nid qu'y ont fait les oiseaux;
Les penpliers frileux tremblent sur l'avenue
Et les bouleaux du parc ombragent le jeu d'eau,
Tandis qu'à l'horizon s'entassent les nuages.
Présageant de l'été les livides orages.
Jean-Marie Gélinas.

COMMENT CUISINER UN MARI

Un grand nombre de maris sont complètement gâtés par suite de la mauvaise manière à laquelle on les apprête. Pour certaines femmes, ils sont des vessies qu'il faut toujours gonfler. D'autres les gardent constamment dans l'eau bouillante; d'autres les laissent glacer par leur négligence et leur indifférence. Quelques-unes les tiennent comme dans une casserole par leurs actes et leurs paroles blessantes. D'autres les font rôtir. Quelques-unes enfin les gardent dans la saumure toute la vie. Il est impossible de supposer qu'un mari sera tendre et bon s'il est scellément délicieux quand il est convenablement traité. En faisant le choix d'un mari, vous devez évaluer par l'aspect argenté comme s'il s'agissait d'acheter un service à thé, ni par la couleur dorée comme si vous aviez besoin de saumon. Attendez que les goûts différents, rassurez-vous et choisissez le vous-même. Ne le courtisez pas par les rues, car les meilleurs viennent toujours vous trouver à votre porte. Il est fort préférable de n'en pas avoir du tout si vous ne savez pas vous y prendre pour l'accommoder. Un vase préservatif en fine porcelaine voilà ce qu'on peut avoir de mieux mais si vous n'avez qu'un poëlon en faïence, le vase, et la boue, et l'eau jusqu'à mi-jambes. Epreuve, la Soeur Lagrave tom et se foule la cheville; on doit la transporter à travers les poudrières. Les hommes frognent et veulent les abandonner. Etre parvenues si loin pour s'écouler! Enfin, deux Irquois s'offrent, qui porteront la blessée. La mission est sauvée. Pendant dix jours, c'est un déluge, et dans leur âme inaccoutumée la détresse grandit. Mais elles ragissent et trouvent la consolation dans un amour infini pour Celui qui les aime. On empaie. Soeur la Toile. Peu de goulaine, on barbote, et l'on retrouve la gaieté devant un feu clair qui pétile. Le repas terminé, on songe au pays, à ceux qu'on a quittés. Les marinières se sont étendus à même le sol. Les quatre petites Soeurs Grises démissionnent Dieu. Elles ont foi dans leur mission de charité, de dévouement, d'obéissance. Le sommeil berce la simplicité de leur cœur. Elles étaient quatre qui partent un matin de printemps. Louis-Frédéric Rouquette. (L'Épôée Blanche)

- JUILLET -
Dernier Quartier, les 2 et 31
Nouvelle Lune, le 9
Premier Quartier, le 17
Plaine Lune, le 25.
FETES RELIGIEUSES
11. Préséux Sang de N.S. J.C.
12. Visitation de la B.V. M.
13. S. Léon; S. Anatole.
14. 6e ap. Pentecôte, S. Ulrich.
15. S. Antoine Marie Zaccaria.
16. S. Romule.
17. SS. Cyrille et Méthode.
18. Ste Elisabeth.
19. Les Martyrs de Gorcum.
20. Les SS. Frères.
21. 7e ap. Pentecôte, S. Pie I.
22. S. Jean Gualbert, abbé.
23. S. Anaclet, p. et m.
24. S. Bonaventura, doct.
25. S. Hénri, S. Eustophe.
26. N.D. du Mont-Carmel.
27. Ste M. Mad. Postel; S. Alexis, conf.
28. 8e ap. Pentecôte.
29. S. Vincent de Paul.
30. S. Jérôme Emilien.
31. Ste Praxède.
32. Ste Marie Madeleine.
33. S. Apollinaire, év.
34. Ste Christine, v. et m.
35. 9e ap. Pentecôte.
36. S. Anne, mère de la V.B.M.
37. S. Maximien; Ste Natalie.
38. SS. Nazaire, Celse et Victor.
39. Ste Marthe.
40. Ste Julienne.
41. S. Ignace, conf.
213 jours scolaires.

COIN DE LA CUISINIÈRE

RECETTES
Maris à la Newburg
Essuyez une morue de 2 livres, enlevez les écailles et les arêtes, salez et faites cuire 20 minutes au-dessus d'eau bouillante. Laissez refroidir et séparez en flocons. Faites fondre 1/4 tasse de beurre, ajoutez 1 cuillerée à table de farine mélangée avec 1/2 cuillerée à thé de sel, 1 cuillerée à thé de paprika. Ajoutez ensuite 1/2 tasse de lait. Faites cuire et brasser jusqu'à ce que la sauce bouille. Ajoutez la morue en flocons et 1 pinte tranchée, et placez au-dessus d'eau bouillante. Avant de servir, ajoutez 2 jaunes d'oeuf, battus légèrement avec vous et avec les enfants, et il se conservera aussi longtemps que vous le désirez, à moins que vous deveniez négligente et que vous le placiez dans un endroit trop froid.
"Journal of Agriculture and Horticulture"

BOITE AUX QUESTIONS

Question:
J'ai reçu de ma mère un chapellet béni par le Pape. Ce chapellet a-t-il perdu sa bénédiction en devenant mien?
Réponse:
Non. La bénédiction et les indulgences attachées à un chapellet ne tombent pas lorsque ce chapellet est donné ou prêté. Il n'en serait pas de même si le chapellet était vendu.
Question:
J'ai employé pour expédier des lettres et des colis, des timbres qui avaient déjà servi. De quelle façon puis-je restituer l'argent ainsi dérobé au gouvernement?
Réponse:
Rien de plus facile qu'une restitution au Gouvernement, ou à une Compagnie publique de transport par exemple. Pour le Gouvernement, achetez des timbres neufs de la valeur du montant dérobé, et détruisez-les. Même chose pour une compagnie publique de transport: achetez et détruisez un billet équivalant au montant dont vous auriez frustré la Compagnie.
Question:
Est-il légitime, pour un prêtre, d'accepter offrandes et dîmes de quelqu'un qui n'est pas de sa paroisse, au détriment du vrai pas-